

## **Aperçus critiques sur le mémoire de P. Stein: „Die verbreitetsten Tachiniden Mitteleuropas.“**

par le Dr. J. Villeneuve de Janti (Rambouillet).

Le mémoire du Prof. P. Stein sur les Tachinides européens est, comme tous les travaux du savant diptérologue, une oeuvre d'un précieux intérêt et d'une longue patience. Ecrit avec un sens aigu des bons caractères, dont le choix judicieux donne aux descriptions cette limpidité et cette clarté familières aussi à l'auteur, ce mémoire reflète admirablement l'état actuel de nos connaissances sur les Tachinides et surtout l'esprit qui, selon moi, doit présider à leur étude. Stein se montra toujours, en effet, le naturaliste-né, au sens linnéen du mot. Il resta fidèle à la grande espèce, peut-être parce qu'il délaissa l'étude des pièces génitales au moindre détail desquelles trop de nos contemporains prêtent inconsidérément une valeur absolue, prépondérante dans tous les cas. Rarement, il s'est départi d'une grande réserve à l'endroit de ces petites espèces, qui se rattachent si étroitement à celles dont on les a détachées que je ne connais pas de meilleure expression pour les qualifier que celled' „espèces jointives“, proposée par le Prof. Mercier.

J'étais lié avec le Prof. Stein par une profonde amitié, née le premier jour où nous nous connûmes. Rien n'ébranla jamais cet attachement réciproque qui reposait tout entier sur un égal amour de la Vérité et de toutes les lumières susceptibles de la faire jaillir. Il nous arriva souvent de discuter, et de disputer, avec la même ténacité, avec le même acharnement. C'était toujours courtois et loyal. Tel fut Stein, tel je le retrouve dans son mémoire sur les Tachinides où il ne me ménage pas ses critiques quand il les croit justes. Parce que je crois nécessaire de répondre à ces observations pour la plupart non fondées, parce que surtout j'ai son travail en haute estime et parce que je considère qu'en rectifiant quelques inexactitudes ou incorrections qui s'y sont glissées, je donnerai plus de prix encore à cette publication si méritoire de mon excellent ami, je me suis décidé à passer en revue un grand nombre des espèces mentionnées par lui et à donner ici les résultats de cette étude

menée aussi consciencieusement que possible. Je ne parlerai guère de l'ordre suivi par Stein dans le classement des genres: on sait qu'il n'est pas heureux souventes fois.

1) *Echinomyia magnicornis* Zett. — Sa forme habituelle répond à *Echin. conjugata* Rond. — *E. nupta* Rond. se rapporte tantôt à *E. fera* si le ♂ a les griffes I fort longues et si la ♀ a les pattes toutes jaunes, tantôt à *E. magnicornis* si le ♂ a les griffes I moins longues et si la ♀ a les fémurs noirâtres: c'est donc une espèce-fantôme. Ces mêmes caractères différentiels serviront à d'épister *E. fera* quand son ♂ prend une soie orbitaire, et à distinguer *E. magnicornis* lorsqu'il a la bande noire abdominale écourtée comme *E. fera*.<sup>1)</sup>

2) *Echin. praeceps* Meig. est bien caractérisé par l'allongement du 1<sup>er</sup> article du chète antennaire. — *E. Roederi* G. Tos n'en est qu'une forme plus grande et plus foncée.

3) Genre *Cuphocera* Macq. — Ce genre appartient à la section *Echinomyia*, de même que le genre *Schineria* Rond., ainsi que le prouve la villosité postérieure des hanches (coxae) III. Le caractère des palpes n'est pas une raison pour placer *Cuphocera* dans la section *Micropalpus*. Dans le genre *Peleteria*, quelques espèces, comme *P. ruficeps* Macqu., *P. versuta* Lw., ont déjà des palpes raccourcis et, au fond, *Cuphocera* ne fait qu'accentuer cette disposition de par ses palpes réduits à l'extrême.

4) *Ernestia minor* Stein. — Déjà décrit sous le même nom par Villeneuve et Nielsen. Ultérieurement (Bull. Soc. Ent. France, 1921, n° 8, p. p. 117—118), j'ai changé „*minor*“ en „*Nielsenii* Villen.“, le nom de „*minor*“ ayant déjà été employé par Gimmerthal pour un soi-disant *Panzeria*.

5) *Ernestia vagans*, dont je prends de temps en temps un individu en même temps qu'*E. rudis* Fall., ne me paraît être qu'une forme jointive de ce dernier.

6) Genre *Platychira* Rond. — Stein a raison d'adopter le nom de Rondani car Robineau-Desvoidy a donné le nom d'*Ernestia* à la ♀ et le nom de *Panzeria* au ♂ de l'espèce *rudis* Fall.

<sup>1)</sup> On rencontre fréquemment en pays méridional (Corse, Algérie, Süd-européen) une forme d'*E. magnicornis* Zett. à laquelle j'ai donné, depuis longtemps, le nom de „variété *corsicana* mihi i. litt.“ — Elle comprend des individus plus robustes, ayant l'abdomen rougeâtre où les bandes transversales blanches ont disparu ou sont réduites à un fin liseré imperceptible; les orbites, plus ou moins dénudées, tendent à prendre une couleur noir luisant.

7) *Platychira consobrina* Meig. — *Platych. vivida* Zett. est une réalité et est la forme dominante en montagne. Il n'a généralement que 3 dc. et ses génitoires mâles ne sont pas les mêmes que chez *Platych. consobrina* Meig. Je considère *Pl. vivida* comme une forme jointive, vicariante, de *Pl. consobrina* Meig. Stein a eu certainement ces deux formes sous les yeux et c'est pourquoi il écrit: „die Zahl der dc. bei *consobrina* sehr veränderlich ist. .“

8) *Fausta nemorum* Meig. — *Echinosoma pectinatum* Girschner, dont j'ai vu le Type, en est synonyme.

9) *Meriania argentifera* Meig. — Doit s'appeler *M. histrio* Meig., qui a la priorité.

10) *Nemoraea rubrica* Meig. — Ne paraît pas être spécifiquement distinct de *N. pellucida* Meig.

11) *Sturmia flavoscutellata* Schin. — J'ai de sérieux doutes au sujet de la validité de cette prétendue espèce, car il n'est pas rare de voir de véritables femelles de *Sturmia scutellata* R.D. qui n'ont pas de soies au segment abdominal II.

12) *Sturmia gilva* Hart. Il n'est pas douteux que ce n'est là qu'une variété de coloration de *S. inconspicua* Meig., de même d'ailleurs que *S. imberbis* Wied.

13) *Sturmia pelmatoprocta* B. B. — Cette espèce n'est peut-être pas un véritable *Sturmia* dont elle n'a que les 4 st. et l'absence de soies discales à l'abdomen. Stein a relevé quelques-unes des particularités qui l'éloignent des autres espèces du genre; j'ajouterai que le ♂ a les griffes I courtes. La ♀ porte généralement une tarière plate exserte.

J'incline fort à n'y voir qu'un *Erycia*. Par contre, je range délibérément dans le genre *Sturmia* les espèces (*Hemimasicera*) *vicina* Zett. et (*Exorista*) *lota* Meig. — Déjà, chez *Sturmia inconspicua* Meig., les soies ocellaires sont extrêmement amoindries.

14) *Winthemia cilitibia* Rond. — Est synonyme de *W. venusta* Meig.

15) *W. xanthogastra* Rond. — Est-ce bien l'espèce de Rondani? ou bien cette dernière correspond-elle à *W. ligustri* Stein? On ne saurait le dire sans avoir vu le Type. L'interprétation de Stein est d'accord avec celle de Schiner. Je dois ajouter qu'il n'y a parfois que 2 soies sternopleurales et qu'on peut voir apparaître 3 sternopleurales chez d'autres espèces du genre; c'est donc un caractère fallacieux. Mes ♀ ♀ ont 4—6 soies marginales médianes au segment abdominal II.

16) *Carcelia bisetosa* B. B. — N'ayant pas les hanches III sétuleuses, cette espèce passe d'office dans le genre *Chaetina* Rond. s. lat.

17) *Carcelia flavicans* Macq. — Stein s'inspire de Rondani. Or, *flavicans* apud Rondani est certainement *excisa* Fall. — J'ai donc adopté le nom de *Carcelia leucophaea* Schin., Rond., qui est univoque. C'est aussi *C. susurrans* apud B. B. d'après un Type de Vienne, et non *C. susurrans* Rond: la méprise dont parle Stein à mon sujet ne m'est donc pas imputable.

18) *Carcelia gnava* Meig. — L'interprétation de Stein est erronée. Il y distingue deux formes correspondant aux deux espèces suivantes, d'après ce que j'ai publié dans la Feuille des Jeunes Naturalistes en 1912, savoir: la forme étroite, que j'ai nommée *C. lucorum* B. B. (nec Meig.); la forme large, *C. bombylans* R. D., Pand., qui est *C. gnava* Macq. (nec Meig.).

19) *Carcelia lucorum* Meig. — Il y a, d'après Stein, 3 formes: la 1<sup>ère</sup> est *C. cheloniae* Rond., qui correspond du reste à *C. lucorum* Meig. partim (Types de Paris.) — la 3<sup>e</sup> forme, pour les individus qui n'ont pas de soies discales à l'abdomen, paraît bien être *C. gnava* Meig. auquel j'ai toujours rapporté *excavata* Zett. — la 2<sup>e</sup> forme est assez vague; mais comme Stein dit, un peu plus haut: Stirn am Scheitel von sehr wechselnder Breite, ein halb bis zwei Drittel so breit wie ein Auge . . ., il est vraisemblable de penser que cette 2<sup>e</sup> forme désigne *C. laxifrons* Villen., qui correspond probablement à *Parexorista lucorum* Meig. Type ed Vienne = *vigilans* Rond. (Conf. Br. Berg.).

20) *Carcelia separata* Rond. — C'est exact. J'en fais une variante ou, au moins, une forme jointive de *Carc. excisa* Fall.

21) *Carcelia phalaenaria* Rond. Ici, il y a quelque confusion. D'abord, ce n'est pas *C. Kowarzi* Villen., car, chez ce dernier, il y a 2 soies dorsales aux tibias II et la ♀ a les palpes ordinaires, les tarsi I simples. Ensuite, il existe deux formes de *phalaenaria*; l'une, aux antennes du ♂ rappelant celles d'*Hemimacqartia*, que j'ai décrite sous le nom d'*Isocarcelia inconspicua* n. sp. d'après un ♂ de Palerme ayant griffes et pulvilles courtes aux tarsi I. J'ai un autre ♂, d'Angora, tout à fait pareil au précédent. Dans la 2<sup>ème</sup> forme, les ♂♂ ont des antennes ordinaires et des tarsi I porteurs de très longues griffes et pulvilles; la ♀ montre des palpes très saillants et très dilatés vers leur extrémité, au point que Pandellé a nommé cette deuxième

forme: *Exorista patellipalpis* <sup>1)</sup>). — D'autre part, j'ai reçu, de mon ami M. P. Riedel, des ♂♂ d'Allemagne qui ont des antennes comme *Isocarcelia inconspicua*, mais des griffes et pulvilles plus ou moins allongées quoique moindres que chez *Ex. patellipalpis*; leur ♀ a les palpes moins saillants et moins dilatés. Cette constatation semble démontrer qu'actuellement on ne peut plus maintenir les deux formes extrêmes en tant qu'espèces puisqu'il y a des intermédiaires. Néanmoins, le polymorphisme de *phalaenaria* en ce qui concerne la longueur des griffes I. chez les ♂♂ est à retenir. La variation dans les antennes rappelle celle qu'on observe chez *Exorista libatrix* Panz. ♂.

22) *C. processionae* Ratz. — Je possède un individu de cette espèce. Sa ressemblance avec *Chaetomyia iliaca* Ratz. est telle que je ne puis n'y voir qu'une variante chez laquelle la fine ciliation des gènes (Wangen) a avorté. Le genre *Chaetomyia* B. B., purement artificiel, ne saurait être maintenu. Contrairement à ce qu'écrit Stein, *Chaet. iliaca* est assez fréquemment obtenu, dans la France méridionale, d'éclosion de larves parasites de la Processionnaire du Pin: un de mes exemplaires a même une soie intraalaire présuturale comme *C. processionae*! *Chaet. iliaca* existe aussi dans la collection Pandellé sous le nom d'*Exorista separata* Rond., ce qui est une erreur. Enfin, *Chaet. iliaca* est identique à *Exorista crassiseta* Rond., et ce fut aussi l'opinion de Brauer et Bergenstamm, d'après leur Type de *Chaet. crassiseta* Rond. conservé à Vienne.

*Chaet. iliaca* a les hanches III sétuleuses en arrière et a 2st.: c'est un vrai *Carcelia* qui se place à côté de *C. gnava* Meig., dont il a, d'autre part, la coloration, le chète antennaire longuement épaissi, les soies frontales ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> article antennaire et, enfin, les 2 soies dorsales aux tibias II.

23) *Exorista aemula* Meig. — Exact. La ♀ a été décrite par Meigen sous le nom d'*Exor. arvicola*.

24) *Exorista agnata* Rond. — Le front est ici d'une largeur variable; variable aussi est le nombre des soies abdominales: d'où *Exorista setosa* B. B., *Exor. raiblensis* B. B., etc., dont j'ai fait des synonymes d'*Exor. agnata* Rond. — Il se peut que ces formes s'appuient aussi sur quelque particularité génitale et soient des formes jointives.

25) *Exorista capillata* Rond. — C'est aussi *Alsomyia gym-*

<sup>1)</sup> *Exorista patellipalpis* Pand. correspond à *Euryclea tibialis* R. D.

*nodiscus* B. B. J'ai 2 ♂♂: ils n'ont pas d'épine ventrale aux tibias II; les ♀♀, par contre, portent cette épine et répondent, d'autre part, à *Exor. olfaciens* Pand. — Cependant, je possède un ♂, plus petit, qui a une épine ventrale aux tibias II, comme les ♀♀; j'ai cru longtemps que ce dernier ♂ pourrait bien être celui d'*Exor. olfaciens* Pand. vrai, voisin mais distinct d'*Exor. capillata* Rond. — Aujourd'hui, je renonce à séparer ces deux espèces, l'épine ventrale des tibias II pouvant vraisemblablement apparaître chez de certains mâles.

26) *Exorista cincinna* Rond. — Se distingue aussitôt d'*Ex. affinis* Fall. par ses palpes noirs, 4 soies sternopleurales, les hanches III non sétuleuses en arrière.

27) *Exorista fimbriata* Meig. — Cette espèce est aussi *Ex. brevipennis* Meig. et, contrairement à Stein, identique à *Exor. nemestrina* Meig. (non Egg.; non Rond.).

28) *Exorista glauca* Meig. — Le désaccord dont parle Stein est encore aggravé par lui. Je tiens *Exor. trisetata* Pand. (*stulta* Zett. apud Strobl) pour une espèce nettement autonome. *Exor. glauca* Stein est bien *glauca* Meig. et correspond, d'autre part, à *Exor. humiliceps* Pand. Type. Quant à *Exor. quadriseta* Villen. (= *Exor. Cotei* Grilat<sup>1)</sup> verosimiliter), il se laisse facilement distinguer, au moins le ♂, même sans avoir recours à l'examen des pièces génitales qui ont leurs particularités. De même *Exor. glirina* Rond., Pand., a une physionomie propre et une armature génitale encore plus différenciée; il a été connu de Brauer et Bergenstamm qui le signalent sous le nom d'*Ex. clavellaria* var., ce qui est tout à fait incompréhensible car *Exor. glirina* n'a absolument rien de commun avec *clavellariae* B. B. (= *laxiceps* Pand.), d'après les Types. En admettant qu'il n'y a là que des formes jointives, le désaccord cesse d'exister et, puisque l'on sait les reconnaître, quand on a l'oeil exercé, on devra au moins dire: *Exor. glauca humiliceps*, *E. glauca quadriseta*, *E. glauca glirina*, et encore *E. glauca ingens*, forme rare que je ne possède pas mais dont j'ai vu autrefois le Type.

29) *Exorista ingens* B. B. — La 1<sup>ère</sup> forme de Stein se réfère aux formes jointives d'*Exor. glauca* Meig. — la 2<sup>e</sup> forme est *blepharipoda* B. B., qui est synonyme d'*Exor. hortulana* Meig.

<sup>1)</sup> Cf. Description d'une nouvelle espèce de Tachinaire par R. Grilat, in Annales Soc. Linnéenne de Lyon, t. LXII, p. 99—100, 1915.

30) *Exorista lethifera* Pand. — Répond au genre *Nilaëa* R. D. ainsi que l'a suggéré Hendel, et à *fauna* Rond., B. B. — Ne pas confondre la ♀ de cette espèce avec celle d'*Exor. Böttcheri* Villen., qui a 4 st.

31) *Exorista nemestrina* Meig. — Stein fait erreur car *nemestrina* Meig. Type = *fimbriata* Meig. — Ce n'est pas *nemestrina* Egg. (= *aberrans* Rond.). — C'est *nemestrina* Rond. dont *Exor. hirtipilis* Pand. est synonyme. Mais *nemestrina* Rond. comprend des individus dont les vibrisses très fines remontent jusqu' à la moitié du clypéus et Rondani en a fait l'espèce *barbatula*. Je ne puis voir en ces deux catégories d'individus que de simples variantes d'une seule espèce et il faudra adopter en définitive le nom de *barbatula* Rond., qui a la priorité sur *hirtipilis* Pand.

32) *Exorista pexops* B. B. — Doit s'appeler *Exor. acrochaeta* B. B., qui la priorité. C'est aussi *brachystoma* B. B. — Contrairement à Stein, je puis dire que cette espèce n'est rare ni chez nous ni en Allemagne.

33) *Exorista stolidia* Stein. N'est pas une espèce nouvelle; mais c'est une simple variété de coloration d'*Exor. acrochaeta* B. B. qui précède. Mon ami M. Riedel m'a envoyé des ♀♀ dont la coloration va jusqu' à ressembler étrangement à *Exor. libatrix* Panz.; les palpes même sont en majeure partie jaunes; néanmoins, les balanciers obscurs font éviter la méprise.

34) *Exorista trisetata* Pand. — Bonne espèce. La coloration noir brillant du dernier segment abdominal est constante. C'est *stulta* (Zett.) Strobl.

35) *Exorista kramerella* Strand. — J'ai la ♀ de cette rare et intéressante espèce; elle a été prise aux environs de Spa (Belgique). La description de Stein est si parfaite qu'on ne saurait hésiter un seul instant à propos de l'identification de cette femelle.

36) *Hemimacgartia bicolor* Villen. — Malgré sa ressemblance avec *Hemim. paradoxa* B. B., il semble bien qu'*Hemim. bicolor* doit faire retour au genre *Exorista*. En effet, *H. paradoxa* B. B. a les hanches III sétuleuses en arrière et vient, par là, se placer à côté de *Pelmatomyia phalaenaria* Rond. Au contraire, *H. bicolor* Villen. a les hanches III nues en arrière, ce qui a ici une certaine valeur étant donnée la signification toute particulière du caractère des hanches III sétuleuses, ou non, chez les *Carcelia*, en correspondance respectivement avec la présence ou

l'absence d'une soie médio ventrale aux tibias II. Or, *H. bicolor* possède cette dernière soie.

37) *Bavaria jucunda* Meig. — Il faut beaucoup d'attention pour ne pas confondre la ♀ avec celle de *Cyzenis (Monochaeta) albicans* Fall. quand cette dernière a les tibias obscurs, voire noirâtres. On en conclura facilement que le genre *Bavaria* B.B. est plutôt artificiel.

38) *Tryphera lugubris* Meig. — Espèce d'une physionomie particulière mais qui, cependant, me paraît devoir être placée parmi les *Ceromasia*, proche de *C. (Lophyromia) inclusa* Hart.

39) *Megalochaeta conspersa* Meig. — Est identique à *Chaetolyga separata* Rond.

40) *Chaetomyia iliaca* Ratz. — Est identique très certainement à *Exorista crassiseta* Rond., B.B.

41) *Pseudoperichaeta major* B.B. — Brauer et Bergenst. ont décrit avec[?] une ♀ énigmatique qui ne correspond pas au ♂. Rien d'étonnant donc s'ils ont décrit ultérieurement la véritable ♀ de *major* sous le nom de *Myxexorista roseanae*, dont j'ai vu le Type. Il faut savoir que cette espèce ne présente assez souvent que 3 st. au lieu de 4, et, dans ce cas, il arrive que la ♀ est aisément confondue avec *Exorista (pecops) acrochaeta* B.B. ♀, comme je l'ai vu dans quelques collections: remarquons tout d'abord que *major* B.B. ♀ a généralement 5 lignes noires au thorax, *acrochaeta* ♀ n'en a que 4.

*Pseudoper. major* B.B. est un parasite fréquent de *Pyrausta nubilalis*.

42) *Phryxe erythrostroma* Hart. Il y a longtemps que j'ai déterminé cette espèce dans les collections Lichtwardt et Oldenberg. Mon vénéré Ami, Mr. Lichtwardt, l'avait obtenue en nombre du *Sphinx pinastri*. C'est une espèce qui „se cherche“ et, à considérer seulement la variabilité de sa chétotaxie, surtout du nombre des soies sternopleurales, on ne peut voir en ce *Phryxe* une bonne espèce véritable. Je le considère comme une variété de *Phryxe vulgaris*, au même titre que *Phryxe heraclei* Meig.

43) *Ceratochaeta prima* B.B. — La description de Stein est défectueuse. Elle comprend, en réalité, plusieurs espèces, dont une certainement que j'ai décrite d'Albanie<sup>1)</sup> sous le nom de

<sup>1)</sup> Annales Sc. Natur., Zoologie, 1922, sous le nom de *Pseudophorocera triseta* n. sp. (Myodaires supérieurs paléarctiques nouveaux.)

*Ceratoch. trisetata*, et qui se distingue entre toutes par 3 st. (au lieu de 4 chez *C. prima*) et par les soies apicales du scutellum horizontales (et non redressées). Je rattache à *C. trisetata* une variété du Dauphiné (*delphinensis* mihi), qui a le chète antennaire plus long, épaissi seulement dans ses  $\frac{3}{5}$  et qui a, chez le ♂, les griffes I un peu plus longues, soit aussi longues que le dernier article tarsal.

44) *Ceromasia albisquama* Zett. Appartient avec *C. cavigena* Pand., *C. nigripes* Fall., *C. inclusa* Hart., au genre *Ceromasia* Rond., s. strict.

45) *Ceromasia angelicae* Meig. — Est le génotype du genre *Aporotachina* Meade.

46) *Ceromasia auripila* B. B. — Mérite de rester situé dans un genre particulier, savoir *Allophorocera* Hendel.

47) *Ceromasia lepida* (Meig.) Stein. — Répond à *Ceromasia senilis* Rond. (non Meig.), qui a une variété obscure: *juvenilis* Rond., Girschn., ressemblant fort à *Cerom. stabulans* Meig. et fréquemment parasite de *Pyrausta nubilalis* Cette même variété obscure est aussi identique à *Leptotachina gratiosa* B. B. Type; elle diffère de *Ceromasia stabulans* Meig. par les griffes courtes de son mâle. Or, Robineau-Desvoidy (Dipt. env. Paris, I, page 852) précise de façon remarquable son genre *Lydella*, dont le génotype est *Lydella grisescens* R. D. 1830, auquel il faut rapporter *Cerom. senilis* Rond. — Le genre *Lydella*, tel que le définit Robineau-Desvoidy, ne comprend plus, outre *Lyd. grisescens* R. D., que *Lydella stabulans* Meig. (= *lepida* Meig. Type). Du reste, ces deux espèces ne sont, pour moi, que des espèces jointives.

48) *Ceromasia rutila* Meig. — C'est aussi *Exorista rutila* Rondani. Cette espèce est plus connue sous le nom de sa forme commune: *ferruginea* Meig. (sec. Typ.), dont le vrai *rutila* Meig. Type n'est qu'une variété très rare; je la range dans le genre *Erycia* R. D.

49) *Ceromasia florum* Macq. — D'après l'interprétation de Rondani. Cette espèce qui a, chez le ♂, les soies frontales (que Stein appelle orbitaires) multipliées au voisinage des antennes, passe, pour ce motif, dans le genre *Edesia* R. D. et je la fais synonyme d'*Edesia rubrifrons* Macq. 1845.

50) *Ceromasia casta* Rond. appartient au genre *Cadurcia* que j'ai décrit récemment.<sup>1)</sup>

51) *Ceromasia sordidiquama* Zett. — L'objection de Stein contre *Vibrissina* B. B. qui, dit-il, n'a que 2 st., n'est pas valable, car *Vibrissina aristata* Villen. a 3 st. comme *sordidiquama*. A vrai dire, *sordidiquama* n'est strictement ni un *Ceromasia*, ni un *Vibrissina*; j'avais donc créé un genre nouveau pour cette espèce, savoir *Ablondelia*, genre mort-né puisque, ainsi que je l'ai reconnu depuis, il répond au genre *Oswaldia* R. D. D'autre part, *sordidiquama* Zett. répond absolument à *Tachina muscaria* Fall., d'après le Type même de Fallen obligeamment communiqué par M. le Prof. Sjöstedt.

52) *Erycia festinans* Meig. — Il y a parfois des soies discales, mais irrégulières et plus ou moins développées; il arrive qu'il n'y a que 3 st.<sup>2)</sup>

53) *Hemimasicera vicina* Zett. — N'est qu'un *Sturmia* dont les soies ocellaires ont avorté. Il y a des individus aux soies frontales multipliées chez le ♂.<sup>3)</sup>

54. *Pexomyia rubrifrons* Perr. — Je suis convaincu que cette espèce est bien *Erythrocerca nigripes* R. D., comme le suggère Stein.

55) *Prosopaea scutellaris* Fall. — Stein est dans l'erreur. Il n'a pas connu le ♂ qui ressemble extrêmement à la ♀ et a, comme elle, le front large, nanti de 2 soies orbitaires et les griffes I courtes. En cela, ce ♂ s'éloigne notablement de *Prosopaea nigricans* Egg. et se rapproche d'*Archiclops*. Aussi était-il nécessaire de créer un genre nouveau pour cette espèce, savoir *Periarchiclops* Villen. (Ann. Sc. Naturelles, Zoologie, 10<sup>e</sup> Série, VII, p. 37, 1924).

56) *Ptychomyia selecta* Meig. — Il y a lieu de remplacer *Ptychomyia* B. B. par *Bessa* R. D. — Je tiens *Prosopodes fugax* Rond. pour identique à *selecta* Meig.

57) *Latigena longicornis* Fall. — Le genre *Latigena* Stein n'est pas distinct du genre *Hyperecteina* Schin. et *L. longicornis* est très voisin d'*Hyperect. polyphyllae* Villen.

<sup>1)</sup> Sur *Masicera casta* Rond. et espèces affines par le Dr. J. Villeneuve, in Rev. Zool. Afric. XIV, 2, 1926, p. p. 242—247.

<sup>2)</sup> J'ai décrit une variété: „*fasciata* nov. var.“ rencontrée dans les montagnes de l'Ardèche et sur plusieurs points des Pyrénées (Cf. Diptera, I, fasc. 1, page 7, 1924).

<sup>3)</sup> C'est alors *Argyrophylax galii* B. B., qui n'est donc qu'une variété.

58) *Phorinia aurifrons* R. D. — La remarque de Girschner est très juste et Robineau-Desvoidy le prouve par le grand nombre de genres qu'il consacre à cette espèce en la confondant souvent avec *Bessa selecta* Meig.

59) *Phonomyia micronyx* B. B. — C'est la même espèce que *Phorocera curvinervis* Ports., qui a la priorité.

60) *Tritochaeta pullata* Meig. — Le genre *Tritochaeta* B. B. est identique au genre *Clemelis* R. D., qui a la priorité; l'espèce *pullata* Meig. passe facilement du gris au jaune et peut alors être prise pour *Exorista libatrix* Panz., à première vue.

61) *Phorocera agilis* R. D. — Stein fait erreur, car *Phor. agilis* R. D. a été fait synonyme de *Phorocera assimilis* Fall. par Robineau-Desvoidy lui-même (Dipt. env. Paris, I, p. 509). C'est *Duponchelia sylvestris* R. D. et, puisque *Duponchelia* est préoccupé, il reste, en définitive, à remplacer *Phorocera agilis* (R. D.) Stein par *Phor. sylvestris* R. D. Pandellé avait donné à cette espèce le nom de „*media* Rond.“ et Lundbeck adopte „*media* Pand.“; mais je ne puis accepter l'interprétation de Pandellé, tout en reconnaissant qu'il est difficile de comprendre la description de Rondani. Il semble que „*media* Rond.“ doit être un *Stomatomyia*.

62) *Chaetogena caesifrons* Macq. — Doit s'appeler *Chaet. vernalis* R. D. 1830. Je considère cette forme comme une espèce jointive, bien que le segment I de l'abdomen ne soit pas excavé à fond et que le forceps du ♂ ait une pilosité un peu différente.

63) *Bothria pascuorum* Rond. — Doit s'appeler *Bothria frontosa* Meig. (d'après Type de Paris).

64) *Salia obliquata* Fall. — Stein fait erreur en indiquant *frontosa* Meig. parmi les synonymes. — *Salia gramma* Rond. est différent par ses 4 dc. et ses soies discales à l'abdomen et je change son nom en „*rondaniana* m.“; on le prend communément à Digne, en Provence; on pourrait le ranger aussi dans le genre *Stomatomyia* B. B.

65) *Tachina larvarum* L. — Les individus dont les vibrisses remontent jusqu'au delà du milieu des arêtes faciales, à la rencontre des soies frontales, ont les yeux plus ou moins pubescents et se rapportent à *Tachina fasciata* Fall. (= *impotens* Rond. = *larvarum* Schiner).

On voit souvent chez ces individus, surtout chez les ♀♀, apparaître de courtes soies discales sans ordre et placées immédiatement au-devant des soies marginales du segment abdominal III.

Cette forme, de grande taille en général, montre parfois des sujets moyens ou petits, signalés sous le nom de *Tachina macrocera* R. D. = *nitidiventris* Zett., dont l'abdomen peut être presque entièrement noir tant les bandes blanches ont tendance à devenir de plus en plus étroites.

Il est difficile d'admettre que *Tachina fasciata* soit spécifiquement distinct du véritable *T. larvarum*, rapporté par Schiner et d'autres à *Tachina vidua* Meig.

66) *Tachina unicolor* Stein. — Espèce qui paraît assez vague, ne reposant que sur la coloration et sujette donc à varier comme en général.

67) *Tricholyga nova* Rond. — Mes individus proviennent du département du Morbihan (Bretagne). Mr. Pontois l'a obtenu d'éclosion de *Zygaena trifolii*, à Vannes.

68) *Tricholyga segregata* Rond. — Je sais grand gré à Stein d'avoir appuyé cette diagnose qui continuait à être mal connue en dépit de mes efforts. On voit encore Baer confondre *segregata* Rond. vera avec *segregata* (*Parasetigena*) Schin., B. B., ce dernier devant être remplacé aujourd'hui par *sylvestris* R. D. ainsi qu'il est dit plus haut à propos de *Phorocera agilis* (R. D.) Stein.

69) *Monochaeta albicans* Fall. — Le genre *Monochaeta* B. B. répond à *Cyzenis* R. D. Il y a des sujets à pattes entièrement noires.

70) *Chaetomera fumipennis* B. B. — Stein me reproche d'avoir nommé cette espèce: *Pachystylum Bremii* Macq. — Or je n'ai fait que suivre en cela une synonymie suggérée par Brauer et Bergenstamm, et indiquée aussi dans le Katalog d. paläarkt. Dipteren. J'ai eu tort, car on a toujours tort, et risque d'errer, en restaurant une espèce ancienne dont la description ambiguë laissera toujours planer le doute. A quoi bon? et n'est-ce pas faire abus de la loi de priorité? Je me range donc pleinement et sans hésitation à l'avis de Stein.

71) *Gonia cilipeda* Rond. — La ♀ est *Gonia bimaculata* Wied.; le ♂ est *Gonia incerta* Bigot. Aucun doute, car j'ai vu les Types. Cette espèce est très répandue en Afrique.

72) *Gonia divisa* Meig. — Il y a des sujets dont l'abdomen est noir en partie ou en totalité. La coloration et les caractères de la tête empêcheront de confondre ces variantes avec *Gonia fasciata* Meig.

73) *Gonia Försteri* Meig. — Cette espèce robuste, dont je possède des individus de la collection Siebeck, est voisine de *Gonia fasciata* Meig. — Avec beaucoup d'attention et sous certain jour, on distingue des bandes blanches abdominales en voie d'effacement.

74) *Gonia interrupta* Rond. — Stein a parfaitement raison de tenir cette espèce pour distincte de *Gonia flaviceps* Zett. — Ce dernier paraît très rare car je n'ai qu'un seul ♂ provenant des Pyrénées; à l'inverse de *G. interrupta* Rond., c'est un *Onychogonia* dont Rondani a bien exposé les principaux caractères différentiels: tête à beau reflet blanc de craie; soies frontales, thoraciques et abdominales graciles; dernier segment abdominal entièrement d'un noir brillant; scutellum nanti de 2 soies apicales développées, horizontales et parallèles. Etc.

75) *Gonia ornata* Meig. — Cette espèce est printanière contrairement à *G. capitata* Deg. Néanmoins, on prend, en mai-juin, une espèce plus petite que les deux précédentes et dont les Auteurs ne parlent guère: c'est *Gonia vacua* Meig. — Son abdomen est du même jaune que *G. capitata*; il est traversé par une bande noire médio-dorsale qui se termine sur le dernier segment en s'effilant. — La femelle porte presque toujours des soies discales à l'abdomen. Je possède *G. vacua* Meig. des environs de Paris, du centre de la France et de Zagreb (Croatie).

76) *Anachaetopsis ocypterina* Zett. — Je connais aussi la forme, signalée par Stein, ayant la base des ailes et les cuillerons jaunis. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une nouvelle espèce et je donne à cette variété le nom de „*luteisquama* n. var.“.

Il y a une 2<sup>e</sup> espèce: *Anachaetopsis nitidula* Villen.<sup>1)</sup> (*Erynia nitida* Rond. apud Villen. olim, sed dubia), qui a les gênes ciliées. Mes exemplaires proviennent de la France méridionale; mais je viens d'en voir dans la collection von Röder de Halle (Saale), de provenance allemande probablement.

77) *Wagneria lacrymans* Rond. — C'est *W. cunctans* Meig. (d'après le Type) et non *cunctans* Zett. Il n'est pas certain, d'autre part, que Stein ait interprété correctement *lacrimans* de Rondani.

78) *Wagneria carbonaria* Meig. — C'est exact; mais ce n'est pas *carbonaria* Fall., Zett., qui est identique à *W. nigrans* Meig.

<sup>1)</sup> Bull. Soc. Entom. France, 1928, No. 4, p. 66.

(*fuliginaria* Rond.). *W. carbonaria* Meig. correspond à *W. prunaria* Rond. et à *Atheria nitida* R. D.

79) *Wagneria lugens* Meig. — Ici, Stein s'égare tout à fait. Il faut savoir d'abord que *W. lugens* Meig. (d'après le Type) est bien synonyme de *W. costata* Fall.: il a, en effet, des soies discales à l'abdomen excepté sur le segment II qui ne présente que la paire de soies marginales médianes. Nervures II et III parallèles à leur terminaison; pétiole de la 1<sup>ère</sup> cellule postérieure long. Mes exemplaires ont 2+1 st. (contrá Lundbeck indiquant 1+1 st.). C'est aussi *Carbonia impatiens* R. D., *W. lugens* apud Stein est „eine Mischart“. — L'exemplaire d'Oldenberg doit être *Petinops Schnabli* B. B. — celui de Frey est peut-être *Petinops Ringdahli* Villen., si les nervures II et III sont manifestement divergentes à leur terminaison-celui d'Engel reste à préciser.

80) *Wagneria migrans* Meig. — C'est *nigrans* qu'il faut écrire. Espèce synonyme de *W. carbonaria* Panz., Fall., Zett., Schin. et identique à *W. fuliginaria* Rond.

81) *Wagneria succincta* Meig. — J'ai vu des individus, dans la collection v. Röder, qui n'ont que d'étroites bandes grises à l'abdomen. Il faut noter que cette espèce a des acrosticales présurales au complet, c'est-à-dire 3 paires, et qu'il existe ici une soie intraalaire présurale. Je rappelle<sup>1)</sup> que le genre *Petinops* B. B., correspond au genre *Ramonda* R. D. — C'est un genre bien artificiel et sans intérêt véritable.

Le genre *Wagneria* est plus riche en espèces qu'on le croit. J'en ai décrit trois nouvelles: *W. Ringdahli* et *W. delphinensis*, dans Bull. du Muséum d'Hist. Natur., 1922, p. 514—515: *W. jugorum*, dans Ann. Soc. entom. Belgique, LXVIII, 1928, p. 51—52.

82) *Ptychoneura rufitarsis* Meig. — C'est exact; mais Meigen a décrit l'autre sexe sous le nom de *melaleuca*, qui a la priorité. D'autre part, le genre *Ptychoneura* B. B. est synonyme d'*Oebalia* R. D.

83) *Bucentes* Latr. — Ce genre est traité par Stein très incomplètement (voir Lundbeck: *Diptera danica*, pars VII, p. 469 bis 476). Au surplus, il est très probable que son *Bucentes cristatus* est *B. maculatus* Staeger; quant à *B. geniculatus*, c'est un mélange de plusieurs espèces incontestablement.

<sup>1)</sup> J. Villeneuve. — Propos diptérologiques (suite), in Bull. et Ann. Soc. Entom. Belgique LXX, 1930, p. 44.

84) *Neaera atra* R. D. — Je ne suis pas certain que l'espèce de Robineau-Desvoidy corresponde parfaitement à *Glaucophana amasiae* B. B.

85) *Stenoparia monstrosicornis* Stein. — Espèce très curieuse dont je possède aussi un individu de Berlin.

86) *Actia anomala* Zett. — Je connais aussi les deux formes; je propose de donner à la dernière des formes énumérées par Stein le nom de: „*lichtwardtiana* n. var.“ en l'honneur de notre excellent ami commun.

87) *Actia aristalis* Rond. — Stein préfère ce nom à *antennalis* Rond. Il a peut-être raison; mais j'avoue ne pas saisir une réelle différence entre ces deux espèces et j'avais pensé qu'*aristalis* Rond. était probablement le ♂ d'*antennalis*. Il est vrai que la description d'*aristalis* est plus précise: „alarum venula secunda versus apicem tantum et brevissime setulosa“; à quoi on peut répondre que Rondani ne fait pas de différence entre *antennalis* et *tibialis* R. D., au point de vue de la ciliation de „venula secunda“, qui n'a justement des cils qu'à son extrémité chez *tibialis* R. D. — D'autre part, je pense qu'*aristalis* et *Villeneuvei* Strobl ne sont encore rien autre que les deux sexes de la même espèce.

88) *Actia articulata* Stein paraît bien correspondre à *Actia nigrohalterata* Villen.

89) *Actia bicolor* Meig. — C'est bien *bicolor* Meig., d'après le Type de Paris dont Stein n'a pas conservé un parfait souvenir.

90) *Actia flaviceps* Stein. — C'est l'espèce que j'ai toujours nommée *bicolor* Zett. (non Meig.) et pour laquelle un nom nouveau était évidemment nécessaire. *Actia fasciata* Stein semble n'être qu'une variété de *flaviceps*.

91) *Actia infantula* Zett. — L'espèce que Stein a eue ici sous les yeux est *Actia nigroscutellata* Villen. i. litt., nom qui a été adopté par Lundbeck, cet auteur ayant constaté que Stein n'est pas d'accord avec Zetterstedt.

92) *Actia lamia* Meig. — Un certain doute subsiste sur la légitimité de cette identification car Meigen compare *lamia* à *setipennis* Fall. et le range parmi les espèces à „Fühlerborste dreigliedrig“, ce qui n'est pas le cas d'*A. frontalis* Macq.

93) *Actia nudibasis* Stein. — Je dois rappeler ici, pour mes dévoués correspondants, qu'avant la parution du mémoire de Stein j'avais déjà départagé le „complexe“ d'*Actia pilipennis*

comme suit: 1<sup>o</sup> *A. pilipennis* (Fall.) Villen. = *nudibasis* Stein; 2<sup>o</sup>) *A. reducta* Villen. = *pilipennis* Fall. teste Stein; 3<sup>o</sup>) *A. crassicornis* (Meig. d'après Type) Villen. = *crassicornis* apud Stein. C'est évidemment Stein qu'il faut suivre.

94) *Actia siphonoides* Strobl. — La description de Strobl est très explicite et, sur de nombreux points, ne paraît pas s'appliquer au Type d'*Actia brunneipalpis* Villen.

95) *Actia versicolor* Fall. — Répond au genre *Ceromyia* R. D.

96) *Trichactia securicornis* (Egg.) Strobl. — Le genre *Trichactia* Stein est synonyme de *Trichaeta* Becker, qui a la priorité. *T. securicornis* Strobl est décrit par Pandellé sous le nom de *Neaera longiradix* Pand.

97) *Myxactia* Villen. — Plus exactement, j'ai rangé *foliacea* Pand. dans le sous-genre *Synactia* (nov. subg.), dont cette espèce est le Type (Revue Zoolog Afric., vol. IV, fasc. 2, p. 199, parue pendant la guerre).

98) *Craspedothrix bohémica* Kram. (*amplicornis* Villen.) — Tous les *Craspedothrix* ont les yeux plus ou moins pubescents. — *C. bohémica* ♂ n'a pas de soie dorsale aux tibias II; *C. vivipara* B. B. ♂ a une soie dorsale aux tibias II et présente — du moins chez l'unique ♂ que je possède — les lobes du sternite abdominal V saillants sous le ventre sous forme de longues apophyses étroites et mucronées au bout.<sup>1)</sup> — Les ♂♂ de ces deux espèces ont des antennes différentes. Ils ont même taille, même aspect, et l'on ne saurait, d'autre part, confondre *vivipara* B. B. avec *C. zonella* Zett.

99) *Discochaeta hyponomeutae* Rond. — C'est *Eurysthaea scutellaris* R. D. (1848), placé alors par l'auteur dans son genre *Erythroceras*; puis, en 1863, Robineau-D. en fait le type d'un genre nouveau: *Eurysthaea*.

100) *Neaeropsis incurva* Zett. — Correspond à *Picconia bipartita* R. D.

101) *Hyperecteina* Schin. — Le genre *Latigena* Stein est synonyme.

102) *Arrhinomyia* B. B. apud Stein. Doit être remplacé par le genre *Elodia* R. D.

103) *Apatelia* Stein. — C'est le vrai genre *Arrhinomyia* B. B.

<sup>1)</sup> Kramer signale aussi ces apophyses chez *Craspedothrix vivipara* B. B. (Zur Gattung *Craspedothrix*, in Zeitschr. f. Hymenopt. u. Diptero., 1907, Heft 4, page 314).

104) *Admontia podomyia* B. B. — Il y a bien deux formes, dont l'une, assez rare, a la tête plus haute, l'oeil moindre et le péristome, plus large, montrant des médians linéaires et verticaux. Cette forme n'est probablement pas spécifiquement distincte de la forme commune; l'appareil génital mâle ne paraît guère différent; néanmoins, elle est élégante et mérite d'être recensée: je lui donne le nom de var. *capitata* n. var. J'en possède un exemplaire reçu de Strobl, un des Vosges (Gérardmer) et un des Alpes (Chamonix). Stein ne l'aura pas eue sous les yeux très vraisemblablement.

105) *Degeeria luctuosa* Meig. — On trouve cette espèce dans toutes les collections et sous les noms les plus divers, surtout la ♀ généralement étiquetée „*Deg. separata* Meig.“ — Cette ♀ est pourtant aisée à reconnaître à ses derniers segments ventraux porteurs de courts aiguillons noirs.

106) *Vibrissina aristata* Villen. Le Type porte 2+1 st. (est-ce constant?). Stein a écrit qu'il n'y a que 1+1 st. dans le genre *Vibrissina*.

107) *Atylomyia Loewi* Brauer. — Il se peut que Stein ait raison en ce qui concerne *Atyl. albifrons* Villen. En effet, j'ai reçu d'Hyères (Sud de France) 2 ♀♀ ayant les orbites entièrement d'un gris blanc comme l'espèce d'Egypte; mais l'absence de mâles m'empêche d'avoir une opinion ferme quelconque.

108) *Petagnia subpetiolata* Rond. — Correspond à *Bonanina longimana* Pand., décrit d'après un individu quelque peu mutilé. Fréquent dans les Pyrénées.

109) *Macquartia chalconota* Meig. — Ne me paraît pas, à moi non plus, spécifiquement distinct de *Macqu. tenebricosa* Meig. (= *nitida* Zett., Stein). Il y a du reste, des individus qui ont tout à fait la coloration de cette dernière espèce.

110) *Macquartia nitida* Zett. — J'ai adopté pour cette espèce le nom de *Macqu. tenebricosa* Meig., d'après le Type.

111) *Macquartia pacifica* Meig. — C'est *praefica* Meig. qu'il faut lire. En outre, c'est seulement la ♀ de *Macqu. caelebs* Rond. qui est synonyme de *M. praefica* Meig.; *M. caelebs* Rond. ♂ est cette variété de *M. tenebricosa* Meig. dont le segment abdominal III porte de nombreuses soies discales, au lieu de 2 seulement.

112) *Pseudoptilops nitida* v. Röd. — Correspond à *Melanophora luteisquama* Pand. Le genre *Pseudoptilops* n'est qu'un

sous-genre et *Pseudoptil. nitida* est si voisin de *Ptilops nigrita* Fall. qu'il faut toujours beaucoup d'attention pour ne pas confondre les ♀♀ de ces deux espèces.

113) *Emporomyia Kaufmanni* B. B. — Me paraît trouver sa vraie place à côté de *Plättychira* Rond.

114) *Sarromyia nubigena* Pok. — Curieuse espèce fréquente par places dans nos Alpes; peut-être un peu moins répandue dans les Pyrénées où elle est parasite d'*Oreopsyche Leschenaulti*.

115) *Schineria tergestina* Rond. — Appartient à la section *Echinomyia* sans doute possible.

116) *Pachystylum Bremii* Macq. — L'espèce de Macquart étant énigmatique, je lui conserve le nom de *Masistylum arcuatum* Mik.

117) *Gymnoglossa transsylvanica* Mik, *Pseudodemoticus geniculatus* Zett., *Sesiothaga glirina* Rond. n'ont pas encore, que je sache, été rencontrés en France.

118) *Fischeria bicolor* R. D. — Rare: un individu de Fontainebleau; plusieurs de l'Afrique tropicale, dans ma collection.

119) *Myiobia fuscana* R. D. — J'ai accepté l'interprétation de Pandellé et j'ai la conviction qu'elle est juste. La description de Robineau est topique et, si le thorax y est dit „noir“, c'est évidemment par suite d'une altération accidentelle. — *Myiobia pacifica* Meig. est un *Solieria* et remplace *S. tibialis* v. Ros.

120) *Myiobia segregata* Rond. — Ce n'est pas exact. Stein n'a ici, sous les yeux, que la variété sombre de *Myiobia fuscana* R. D.

121) *Eriothrix micronyx* Stein. — Est une excellente espèce, au facies montagnard, et qui ne saurait être confondue avec *Erioth. latifrons* Br.

122) *Chaetolya setigena* Rond. — Mes exemplaires ont les soies apicales du scutellum parallèles.

123) *Cylindromyiopsis femoralis* Meig. — Correspond à *Sericocera fuscipennis* Macq. Type. Quant au genre *Cylindromyiopsis* Bezzi, il doit être remplacé par *Hyperaea* R. D.

124) *Cylindromyiopsis sanguinea* Rond. — L'espèce précédente est assez commune dans le Midi et dans le Nord africain: celle-ci ne m'est parvenue que d'Italie.

125) *Ocyptera brevicornis* Lw. — Stein a su reconnaître le ♂ demeuré inconnu. Je l'ai retrouvé dans les matériaux prove-

nant d'Espagne et des Pyrénées, que j'ai reçus après le travail de Stein.

126) *Ocyptera crassa* Lw. — *Ocypt. hungarica* Villen. (Hongrie, Albanie) est bien synonyme d'*O. crassa* Lw., ainsi que le suggère Stein.

127) *Thrixion halidayanum* Rond. — Cette jolie mouche se prend aussi sur le littoral méditerranéen français (Le Lavandou, départ. du Var.) en mai-juin.

128) *Trixa alpina* Meig. — Il est impossible de savoir si Stein a eu sous les yeux le véritable *alpina* Meig., ou *T. caerulescens* Meig.

129) *Cyrellia angustifrons* Rond. — Se prend aussi aux environs de Paris. Je l'ai de Sion (Valais) et j'ai reçu, de Mr. Thompson, un individu obtenu d'éclosion de *Metoponorthrus pruinosus* Brandt à Auch (départ. du Gers).

130) *Tromodesia vitripennis* Rond. — C'est *vibripennis* qu'il faut lire. Je possède aussi cette rarissime espèce, qui a le cuilleron thoracique restreint et appartient indubitablement à la famille des *Rhinophorinae*.

131) *Stevenia acutangula* Villen. — J'ai vu, dans la collection von Röder, 2 individus que Girschner avait nommés, par erreur, *Rhinophora femoralis* Meig.

132) *Stevenia bicincta* Meig. — L'interprétation de Stein est erronée. J'ai, depuis longtemps, un ♂ de Spalato qui réalise la description de Stein: sa ressemblance avec *Stev. pannonica* Villen. est telle que je le considérais comme la forme obscure de ce dernier, dont l'abdomen a perdu toute coloration rouge. Si des matériaux plus nombreux démontraient que cette soi-disant variété est réellement une espèce distincte, on lui donnerait le nom de *Stev. Steini* n. sp.

Le vrai *bicincta* Meig. est autre. Il ressemble beaucoup à *Stev. umbratica* Fall., mais est plus grand. Le ♂ a les griffes I très longues (comme *Stev. femoralis* Rond. ♂); les cils de la nervure III des ailes s'étendent jusqu'à mi-distance de la petite nervure transverse; il a ordinairement 2 soies frontales réclives et 2 soies orbitaires  $\pm$  divergentes; les gènes sont ciliées entièrement au-dessus des grandes soies inférieures. Il est aisé donc à distinguer. — *Stev. bicincta* Meig. (nec Stein) est assez répandu en Espagne et dans le sud de la France; je l'ai vu aussi dans la collection von Röder. Je ne connais le ♂ que depuis peu de temps.

133) *Stevenia femoralis* Rond. — Il est des petits ♂♂ dont l'abdomen est noir, sans rouge sur les flancs des premiers segments; mais, contrairement à ce qu'écrit Stein, les ♀♀ de ma collection et une ♀ reçue de Strobl ont les premiers segments abdominaux largement rouges.

134) *Ancistrophora Miki* Schin. — Se prend aussi, en août, au col du Lautaret (Hautes-Alpes).

135) *Zeuxia* — Stein commet deux erreurs: il faut lire *Z. nigripes* Macq., et noter que *Z. sicardi* Villen. n'a pas été pris en Belgique, mais aux environs de Montpellier (Sud de France). Cette dernière espèce a été rencontrée aussi en Espagne et peut-être est elle identique à *Dexia distans* Wied., décrit d'Alger.

136) *Sarcophaga* — Il y a, çà et là, des inexactitudes: par exemple, *S. villeneuvei* n'a pas de soies apicales au scutellum, contrairement à ce qu'écrit Stein. Il est prudent de s'appuyer sur l'excellente monographie de Böttcher. Dernièrement, Lundbeck a signalé que *Sarc. haematodes* Meig. est synonyme de *Sarc. striata* F., par conséquent, *Sarc. striata* Meig. doit s'appeler *incisilobata* Pand., ou mieux *privigna* Pand. qui a la priorité. De mon côté, j'ai appelé l'attention sur la nécessité d'avoir recours à l'examen des pièces génitales pour séparer *Sarc. uncicurva* Pand. et sa variété *penicillata* Villen.<sup>1)</sup>, car la ciliation de la nervure I de l'aile est un caractère infidèle; d'autre part, je tiens *Sarc. Thalhammeri* Bött. pour synonyme de *Sarc. lacrymans* Villen.

L'étude des pièces génitales mâles est évidemment un excellent moyen de discrimination des *Sarcophaga*. Malheureusement, on a eu tort jusqu'à présent d'élever au rang d'espèces des formes ne différant entr'elles que par des détails de structure génitale, et pareilles par ailleurs. Est-il scientifique, par exemple, de prêter à *Sarc. vicina* Villen. la même valeur spécifique qu'à *Sarc. carnaria* Auct., ou à telle autre espèce qui, en plus de sa morphologie génitale, s'appuie sur d'autres particularités qui lui confèrent une individualité bien autonome, indiscutable? Il y a des grandes espèces; il y a des espèces élémentaires, ou sous-espèces: les unes et les autres sont intéressantes, certes; l'essentiel serait de les mettre chacune à sa place, par ordre d'importance. Enfin, il faut admettre que les pièces génitales sont susceptibles, chez d'aucunes espèces, de fluctuations

<sup>1)</sup> Cf. Ann. et Bull. Soc. Entom. Belgique, t. LXIX, 1929, p. 182.

individuelles tout comme n'importe quel autre caractère extragénital, telle la chétotaxie: d'où la supériorité manifeste du synopsis sur toute clé simplement analytique.

137) *Blaesoxipha* — La discrimination des espèces de ce genre est particulièrement délicate pour plusieurs d'entr'elles car les génitoires mâles sont souvent fort peu différenciés. Il n'est, cependant, guère admissible que j'aie confondu deux espèces comme *lineata* Fall. et *gladiatrix* Pand., assez communes, et je crois que Stein s'est mépris. D'autre part, son énumération des espèces est très incomplète. Ainsi, *Blaes. erythrura* Meig. est généralement remplacé en haute montagne par *Blaes. fossoria* Pand.; on trouve encore, sur les hauts sommets, *Blaes. occatrix* Pand.; dans le bassin méditerranéen, *Blaes. cochlearis* Pand. est très répandu. Mon regretté ami, G. Böttcher, connaissait aussi ces bonnes espèces.

138) *Helicobosca muscaria* Meig. — Il y a, en réalité, deux formes bien distinctes: l'une, dont le ♂ a le front et les gènes plus larges, avec 2 soies orbitaires; l'autre, dont le front moins large est dépourvu de soies orbitaires chez le ♂. On distingue bien les ♀♀ avec un peu d'attention. Ce sont là évidemment des espèces „élémentaires“, et nos *Tachinidae* paléarctiques en offrent plus d'un exemple, comme l'on sait.

139) *Wohlfahrtia Meigeni* Schin. — *Agria hungarica* B. B. est la même espèce.

140) *Wohlfahrtia tertripunctata* Duf. — Est synonyme de *Wohlf. bella* Macq. *W. argentea* Macq. Type est la ♀ de *W. bella* Macq., et non de *W. trina* Wied. comme on a pu le croire d'après la description seule.

141) *Medoria anthracina* Meig. — C'est *Medoria* apud B. B. mais non *Medoria* R. D. — En outre, ce n'est pas un *Sarcophagide*. Je crois qu'on est autorisé à ranger *anthracina* Meig. dans le genre *Gastrolepta* Rond.

142) *Rhinomorinia cingulata* Zett. — *Styloneuria albidella* Villen. en est synonyme. Comme on le voit, les genres *Rhinomorinia* et *Styloneuria* arrivent parfois à se confondre.

143) *Rhinomorinia puberula* Zett. — C'est un véritable *Calliphorine*, ainsi que je l'ai déjà signalé. Je suis d'autant plus surpris que Stein ait inclus cette espèce dans le genre *Rhinomorinia* qu'il me l'avait envoyée préalablement sous le nom

générique de *Pseudonesia* i. litt.: il avait donc vu sa place véritable! — En réalité, c'est un *Onesia*.

144) *Metopisena celer* Rond. — *Rhinomorinia trifasciata* (Macq.) Schin. en est bien synonyme; de même, *Rhin. sarcophagina* Schin. et *Morinia velox* Rond. sont identiques (du moins pour les ♀♀).

145) *Engyops Pecchiolii* Rond. — C'est encore un *Calliphorine*. J'ai aussi un Type d'*alpicola* Strobl: c'est bien l'espèce de Rondani.

146) *Miltogramma* — Genre bien traité par Stein. Je désire seulement signaler quelques variations çà et là: ainsi, j'ai vu, dans la collection v. Röder, un individu de *Miltogr. oestraceum* Fall. ayant les antennes toutes jaunes; je possède un ♂ de *Miltogr. aurifrons* Duf. dont les ornements des tarsi I sont dégradés; de même un ♂ de *Miltogr. oestraceum* Fall. a des tarsi I sans „Dorn“. Dans le tableau des ♀♀ donné par Stein, il faut lire: „*Germari* Meig. od. *aurifrons* Duf.“, au lieu de: „*fasciata* Meig. od. *aurifrons* Duf.“.

147) *Araba fastuosa* var. *variegata*. — Cette forme a été prise par Pandellé pour *Araba Steini* Schin.

148) *Metopia leucocephala* Rossi. — J'ai reçu cette espèce d'Amérique avec l'étiquette: „*destruens* (Walker)“, de la main de Tyler-Townsend.

149) *Metopodia pilicornis* Pand. — Le genre *Metopodia* B. B., en effet, paraît s'appliquer à cette espèce; mais est-il besoin d'un nom de genre puisque *pilicornis* Pand. n'est qu'un *Hilarella* à 1<sup>ère</sup> cellule postérieure ouverte?

149a) *Hilarella* — *Hil. dira* R. D. et *Hil. hilarella* Zett. sont deux espèces très voisines. Elles ne sont peut-être pas spécifiquement distinctes. La dernière est la forme obscure, plus rare que l'autre: je n'en ai que quelques mâles dont les uns ont les tibia II dépourvus de soie médiodorsale et les autres ont cette soie, mais courte et faible, alors qu'elle m'a paru toujours bien développée chez *Hil. dira* R. D. — *Hil. stictica* Meig. est de 1830, comme *Hil. dira* R. D.; l'espèce de Meigen est toute désignée pour grouper ces deux formes (*dira* R. D. et *hilarella* Zett.), si le caractère cité plus haut des tibia II était reconnu inconstant sur le vu de matériaux plus nombreux; probablement d'ailleurs, il doit manquer chez les ♀♀.

150) *Paramacronychia* — Ce groupe est hétérogène: il faut

en exclure les genres *Brachymera* B. B. et *Rhaphiochaeta* B. B., qui ne sont pas des *Sarcophagides*; au contraire, les genres *Amobia* R. D. (*Pachyophthalmus* B. B.) et *Paramacronychia* B. B. sont, comme *Macronychia* Rond., des *Sarcophagides* vrais.

151) *Pachyophthalmus* B. B. — Ce genre est synonyme d'*Amobia* R. D., qui a la priorité.

152) *Macronychia agrestis* Fall. — Il y a là deux espèces distinctes: l'une est *Maronych. dumosum* Pand. (= *agrestis*, d'après Meigen) et l'autre est *Macronych. unguans* Pand. (= *agrestis*, d'après Rondani).

153) *Morphomyia* Rond. — Est synonyme de *Stomina* R. D. (1830).

154) *Czernya longirostris* Strobl — A la coloration de *Rhamphina pedemontana* Meig. et les caractères, sauf que la trompe est plus courte, plus épaisse, droite, terminée par deux courts labelles disjoints. Enfin, il y a 4 longues et fortes soies marginales médianes au segment abdominal II. — *Czernya* est à peine un sous-genre.

155) *Parestheria unicolor* Stein — Est une bonne espèce que Bezzi me montra dans sa riche collection à Turin et me donna en souvenir de notre rencontre en cette ville.

155a) *Myxodexia macronychia* B. B. — Est synonyme de *Dexia biserialis* Ports., qui a la priorité.

156) *Paramyiostoma* Villen. — Stein critique vivement la création de ce genre. En principe, je suis tout à fait de l'avis de mon regretté ami, à savoir que la Science ne gagne rien au fractionnement des genres. Nos successeurs n'auront que plus de peine à s'orienter lorsqu'on aura brisé ce fil conducteur qui est l'air de famille, base d'un bon genre naturel où l'on est conduit d'emblée, comme d'instinct. Comment s'y reconnaître dans cette pléthore de noms nouveaux dont Tyler-Townsend, par exemple, a encombré la nomenclature? A mon tour, je ne puis accepter des genres comme *Latigena* Stein et *Czernya* Strobl dont la validité est d'ailleurs par trop contestable. Mais ici, chez les *Dexiaires*, où il existe tant de formes manifestement archaïques, je crois tout à fait nécessaire de créer des coupes génériques plutôt que de verser dans des groupements hétérogènes et purement *arbitraires*. Puis, je me console en songeant qu'un nom tel que *Paramyiostoma* n'égarera personne,

puisqu'il montre tout de suite où il faut aller chercher l'espèce *latigena* Villen.

157) *Myiostoma microcerum* R. D. — *Syntomocera angustifrons* Portsch. est vraisemblablement la même espèce.

158) *Nesodexia corsicana* Villen. — C'est un *Calliphorine* voisin du genre *Onesia* ainsi que je l'avais reconnu moi-même (Bull., Soc. Ent. France, n° 17, 1920, pag. 295—296).

159) *Weberia funesta* Meig. — Le Type de Meigen conservé au Muséum de Paris se trouve être bien *W. curvicauda*, tel que l'ont compris Meigen, Schiner, Rondani, Pandellé, mais non *curvicauda* Fallen. Cependant, Meigen (tome VII) place *funesta* parmi les *Medoria*; il le dit sans soies dorsales à l'abdomen et le figure ainsi. Au contraire, il place *curvicauda* dans son genre *Uromyia* et les figures qu'il en donne sont bien celles d'un *Weberia*. D'où il résulte que le Type de Paris ne réalise ni la description de Meigen ni les figures données par cet auteur. Si, maintenant, nous consultons le Katalog d. paläarkt. Dipteren, p. 563 du Vol. III, nous verrons que Bezzi n'indique que *curvicauda* Fall. et englobe sous ce nom unique toutes les espèces décrites sous le nom de *curvicauda* sans soupçonner qu'il y a lieu de distinguer là, suivant les Auteurs, deux espèces non synonymes: l'une, le vrai *curvicauda* Fall.; l'autre, ou faux *curvicauda*, que Stein croit être autorisé à dénommer *funesta* Meig., ce que je conteste absolument.

Je ne puis que regretter d'avoir donné un nom nouveau: „*Zetterstedti*“ à *curvicauda* Fall., Zett., puisqu'il a la priorité. Ce faisant, je me suis laissé abuser par les Auteurs qui sont plus près de nous, y compris B. B., d'autant plus volontiers que l'autre *curvicauda* (non Fall.) est l'espèce commune chez nous. Ce dernier est celui évidemment qu'il faut doter d'un nom aujourd'hui, attendu que le nom de *funesta* apud Stein ne lui convient pas, et je propose de l'appeler *pseudofunesta* nom. nov.

160) *Besseria dimidiata* Zett. — D'après Lundbeck, ce nom n'est pas tout à fait certain. Il vaut donc mieux employer *appendiculata* Perris, pas douteux, et qui a, du reste, la priorité.

161) *Phaniosoma* Rond. — Quoique *Phan. lateritium* Meig. ait la 1<sup>ère</sup> cellule postérieure de l'aile ouverte, je considère que *Besseria bicolor* Perris et *Besseria appendiculata* Perris en sont plus près que de *Besseria melanura* Meig.

162) *Dionaea nitidula* Meig. — Généralement de taille moindre, ne peut être confondu avec *D. forcipata* Meig. Ce dernier se reconnaît (♂ et ♀) à la rangée complète des soies marginales du segment abdominal II; quant au dernier segment abdominal de la ♀, il est généralement allongé comme chez *D. pauciseta* Rond., ou parfois rétracté comme chez *D. nitidula* Meig.

Le ♂ de *D. nitidula* Meig. a les orbites et les gênes d'un gris très flavescent; la ♀ n'a qu'une paire de soies marginales médianes au segment II, le dernier segment abdominal est en majeure partie rétracté et porte un forceps moins circulaire et moins ample que *D. forcipata*. Donc, dans le tableau des espèces dressé par Stein, le caractère assigné par l'auteur à la ♀ de *forcipata* est la règle chez *nitidula* ♀ et l'exception chez *forcipata* ♀.

On peut dire que le forceps de *forcipata* comprend un espace circulaire entre ses branches, le forceps de *nitidula* un espace rectangulaire, le forceps de *pauciseta* un espace triangulaire.

163) *Clairvillia biguttata* Meig. — Les genres *Clairvillia* R. D., *Dionaea* R. D. et *Leucostoma* Meig. forment un groupe très naturel: les soies ocellaires sont transverses et de direction opposée; il n'y a qu'un cil à l'origine de la nervure alaire III, etc. — Quant au genre *Cinochira* Zett., il appartient aux *Rhinophorinae*.

164) *Graphogaster vestita* Rond. — Stein distingue deux formes: l'une, d'Espagne, est *Graph. vestita* Rond., l'autre, que je possède aussi du col du Lautaret et qui a les gênes plus larges, correspond à *Graph. punctata* Schin. i. litt. et doit prendre ce nom car c'est bien une espèce distincte.

165) *Rondania dimidiata* Meig. — Stein fait ici une confusion. En fait, *Rond. dimidiata* Meig., qui a les pattes noires avec la base des fémurs jaune, est la ♀ de *Rond. dispar* Duf., que Robineau-Desvoidy signale à son tour sous le nom d'*Etheria vernalis*. Meigen a décrit le ♂, qui a les pattes entièrement noires: c'est *Medoria phasiaeformis* Meig. *Rondania dispar* Duf. passe donc en synonymie. — Quant à l'espèce que Stein dénomme à tort *Rond. dimidiata* Meig., il faut l'appeler *Rond. cucullata* R. D. = *Microtricha punctulata* Wulp. = *Dystrixa notiventris* Pand. = *Xysta rufitibia* Strobl: le ♂ a les tibias en ma-

jeune partie rougeâtres; la ♀ a les pattes jaunes, excepté les tarses qui sont noirs et l'extrémité distale des fémurs qui est ordinairement maculée ou rayée de noirâtre.

166) *Tamiclea globula* Meig. — Le Type de *Xysta testaceicornis* v. Ros., conservé à Stuttgart, est la même espèce.

167) *Litophasia flavicornis* Zett. — Je tiens ce nom pour exact. Stein n'a eu sous les yeux que des ♂♂. La ♀, beaucoup plus rare, est plus sombre et a les antennes et les palpes noirs: c'est elle que Stein prend pour *Litoph. nana* Zett., quoique cette dernière espèce paraisse beaucoup mieux se rapporter à *Catharosia pygmaea* Fall. — Enfin, il est évident que *Litoph. flavicornis* Zett. ne peut rester placé à côté de *Lithoph. hyalipennis* Fall.; c'est pourquoi j'ai créé pour lui le genre *Procatharosia* n. gen.<sup>1)</sup>

168) *Clytiomyia continua* Panz. — Il importe d'en séparer *Clyt. dalmatica* R. D., forme méridionale chez laquelle la pilosité noire des méso-et sternopleures est remplacée par une villosité blanchâtre.

169) *Rhynchomyia* R. D. — Le tableau de Stein est incomplet et, partant, insuffisant pour la détermination. Ainsi, pour *Rhynch. cyanescens* Lw. il faut ajouter: pattes noires, pour le distinguer de *Rhynch. italica* Bezzi, qui a les tibias jaunes. Il y a encore *Rhynch. cuprea* Bigot (d'Espagne) et *Rhynch. zerniana* Villen. (= *ruficeps* ap. Rond., non F.).

170) *Pollenia varia* Meig. — Je ne connais pas l'espèce à laquelle Stein fait allusion et elle n'apparaît pas nettement dans la description qu'il en donne. — *Poll. varia* Meig. s'applique aux petits exemplaires de *Poll. rudis* F., qui ont souvent la 1<sup>ère</sup> cellule postérieure de l'aile fermée ou presque.

171) *Phormia caerulea* R. D. — La description de Robineau-Desvoidy ne peut s'appliquer qu'à *Phormia azurea* Fall., espèce commune à Paris, dont l'auteur ne fait pas mention et dont le ♂ seul a les cuillerons rembrunis. — Quant à *Phormia groenlandica* Zett., répandu et commun tant en Europe que dans l'Amérique du Nord, son véritable nom est *Ph. terrae-novae* R. D.

172) *Protocalliphora azurea* Fall. — *Protocalliphora* Hough ne peut être qu'un sous-genre car ses caractères sont d'ordre spécifique. Stein a embrouillé les espèces que les Auteurs

<sup>1)</sup> J. Villeneuve. Contribution à la classification des Tachinidae paléarctiques in Ann. Sc. Naturelles. Zoologie, 10<sup>e</sup> Série, t. VII, 1924, p. 31.

avaient pourtant bien discernées avant lui et j'ai déjà fait connaître mon opinion à ce sujet.<sup>1)</sup> La forme obtenue d'éclosion par Engel est venue s'ajouter aux deux formes déjà connues, savoir *Ph. azurea* Fall. et *Ph. sordida* Zett. (sec. Typ.). Mais, au fond, il n'y a, selon moi, qu'une espèce véritable: *azurea* Fall., dont *sordida* Zett. et la forme d'Engel ne sont que des sous-espèces ou formes jointives.

173) *Onesia caerulea* Meig. — Est un *Melinda*.

174) *Onesia gentilis* Meig. — Est aussi un *Melinda*, qui correspond à *anthracina* Meig. Type, et non à *gentilis* Meig. qui est un *Onesia* se rapportant à *O. agilis* Meig.

175) *Onesia macrophallus* Mueller. i. litt. — Me paraît bien être synonyme d'*Onesia austriaca* Villen., qui a la priorité.

#### Addenda.

1. Il est sans doute incorrect de maintenir *Carcelia lucorum* dans le sens de Brauer et Bergenstamm, quoique *lucorum* Meig. soit différent, à Paris et à Vienne, dans la collection Meigen. A Paris, *lucorum* Meig. est représenté par deux individus, savoir: un ♂ de *Carcelia cheloniae* Rond., ou de l'espèce-jointive *C. dubia* B. B., et une ♀ de *C. gnava* Meig. — par contre, *gnava* Meig. est représenté par les mêmes espèces mais de sexe opposé, savoir: un ♂ de *gnava* Meig., tel qu'on l'accepte aujourd'hui, et une ♀ de *C. cheloniae* Rond. — On pourrait donc adopter, comme l'a fait Stein, le nom de *lucorum* Meig. à la place de *C. cheloniae* en considérant les types de Paris comme les originaux véritables, ce à quoi ne s'opposent pas les descriptions.

Quant à *Carcelia lucorum* B. B., je propose de l'appeler *C. cantans* Rob. Desv. un peu arbitrairement, mais avec beaucoup de vraisemblance, car Robineau-Desvoidy indique que *cantans* se place à côté de *C. bombylans* R. D., lui assigne une longueur de 2½ à 3 lignes et ajoute qu'il est éclos d'*Orgyia pudibunda*, tous détails qui s'appliquent bien à *C. lucorum* B. B., Villen.

2. *Carcelia amphion* R. D. se rapporte parfaitement à *C. rasa* (Macq.) Rond.<sup>2)</sup>; mais l'interprétation de Rondani peut être

<sup>1)</sup> Dr. J. Villeneuve: Quelques mots sur les Calliphorinae paléarctiques (Ann. et Bull. Soc. entom. Belgique, LXVIII, 1928, p. 147).

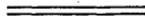
<sup>2)</sup> *Carcelia amphion* (*rasa* Macq. apud Rond.) ♂ a la tête comprimée latéralement en sorte que celle-ci n'est pas plus large que le devant du thorax, que les soies frontales sont implantées irrégulièrement sur les gênes et que le front est moins large que chez d'autres espèces, comme *C. bombylans* R. D., par exemple.

erronée. C'est pourquoi le nom donné par Robineau-Desvoidy devrait être préféré.

3. Parmi les autres *Carcelia* de Robineau-Desvoidy, il y a lieu de penser que *C. aurifrons* R. D. se rapporte à *C. flavicans* Rond. (= *excisa* Fall.) — que *C. sonora* R. D. = *C. chelonias* — R. D. — que *C. sericea* R. D. = *C. separata* Rond.

4. Enfin, j'ai, dans ma collection, une forme que je crois inédite et qui est représentée par une ♀ de Franzensbad (Kowarz), par un ♂ et plusieurs femelles de Trescault, dép. Pas-de-Calais (O. Parent). C'est une espèce de même taille que *Carcelia lucorum* B. B., mais d'un gris cendré uniforme chez la ♀, un peu rougeâtre sur les flancs du segment abdominal II chez le ♂; elle se place manifestement à côté de *Carc. amphion* R. D. (*rasa* Rond.) dont elle a les tibias III noircis aux 2 extrémités. La ♀ a aussi 4 soies marginales médianes, développées et espacées, au segment abdominal II; son front est un peu plus large que *C. amphion* ♀; 3 soies frontales sur les gènes. Le ♂ a l'armature génitale approchant celle de *C. amphion*; ses soies frontales sont moins serrées sur les gènes mais ont cependant une tendance à y dessiner une rangée irrégulière.

Je donne à cette forme le nom de *Carcelia ambigua* n. sp.  
— J'incline à en faire une forme jointive de *C. amphion* R. D.



# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Konowia \(Vienna\)](#)

Jahr/Year: 1931

Band/Volume: [10](#)

Autor(en)/Author(s): Villeneuve Janti Joseph de

Artikel/Article: [Apercus critiques sur le mémoire de P. Stein: "Die verbreitesten Tachiniden Mitteleuropas.". 47-74](#)